

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Var

Commune : Ollioules

Localisation : Quartier Quiez

Date de l'opération : 06/05/2019 au 22/11/2019

Surface étudiée : 17 305 m²

Nature des vestiges : foyers, fosses, silos, puits, tombes, vignoble antique, voirie, fours

Chronologie des principaux vestiges :

Néolithique, Antiquité, Moyen Âge, périodes moderne et contemporaine

Nature du projet d'aménagement : Lotissement

Aménageur : SNC COGEDIM Provence

Investigations archéologiques : ARCHEODUNUM

Responsable d'opération : Bruno BOSC-ZANARDO



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie

www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur

Légendes - Couverture : 1. Entrée vers l'aqueduc moderne. - 2. Vue générale aérienne du site depuis le nord-ouest dans son paysage urbain (Vincent Lauras Globdrone). - **Dos :** 3. Travail sur le terrain. - 4. Evacuation des déblais. - 5. Plan du futur lotissement (SNC COGEDIM Provence). (Clichés Vincent Lauras Globdrone et Archeodunum / Conception et réalisation Bruno Bosc-Zanardo / F. Meylan / S. Swal).

Ne pas jeter sur la voie publique

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Une opération d'archéologie préventive conduite par la société Archeodunum est en cours depuis le mois de mai 2019 sur la commune d'Ollioules (Var). Prescrite par le Service régional de l'Archéologie, cette fouille couplée à l'étude d'une bastide du XVII^e siècle intervient préalablement à la création du Clos des Oliviers, un ensemble de nouveaux logements au Quartier Quiez.

Une occupation néolithique

De nombreux vestiges attribués à la fin de la Préhistoire sont installés préférentiellement dans la partie sud de l'emprise de fouille. Il s'agit d'une occupation de la fin du Néolithique, durant le III^e millénaire avant notre ère.

Les vestiges archéologiques se matérialisent par des sédiments plus sombres dans le terrain naturel. Ce sont des structures de combustion à pierres chauffées (pour la cuisson, le chauffage, la lumière, etc.), des fosses-silos de stockage, parfois reconverties en dépotoir, des puits.

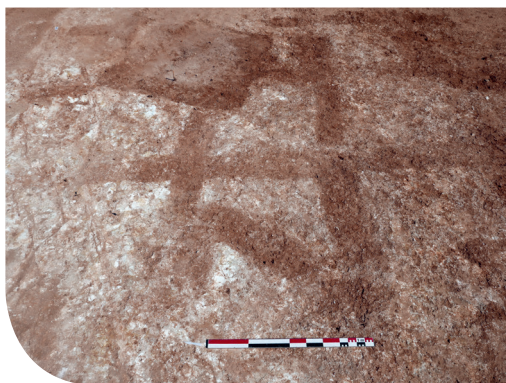
L'une des fosses a été réutilisée en tombe à inhumation. Le défunt a été installé dans une position contrainte, recroquevillé sur le côté.

Les objets découverts se composent essentiellement de tessons de poterie et de silex taillés.

Un vignoble antique

Plus de 750 fosses dessinent un réseau dense de plantations de vigne sur l'ensemble de la parcelle. Chaque fosse correspond à un ou deux pieds de vigne. Leur organisation suggère la pratique du marcottage ou provignage. Décrite dès le II^e siècle av. n. è. par l'agronome romain Caton, cette technique permet de multiplier des pieds en replantant des rameaux de vignes encore solidaires du pied initial.

Ce vignoble est pour le moment daté des I^{er} et II^e siècles de notre ère, sous réserve de nouveaux éléments.



Structure de combustion à pierres chauffées (du Néolithique).
Fosse-silo de la fin du Néolithique pour le stockage.
Réseau de fosses de plantation de vignes antiques.



Une nécropole de la fin de l'Antiquité

La partie nord de la parcelle a dévoilé une nécropole de la fin de l'Antiquité. Ce sont une quarantaine de tombes qui ont été découvertes pour le moment, mais elles sont nombreuses à se recouper, témoignant d'une utilisation de la nécropole sur le temps long.

Plusieurs sépultures abritent plus d'un défunt. En effet, lorsqu'une nouvelle tombe recoupait une tombe plus ancienne, le squelette était rassemblé et déposé aux pieds ou à la tête du nouvel inhumé. Des architectures funéraires utilisant des tuiles antiques, des dalles d'ardoise et des pierres scellent plusieurs de ces tombes. Les sépultures sont orientées la tête à l'ouest et les pieds à l'est. Diverses pratiques funéraires différentes sont attestées.

Divers objets suggèrent que cette nécropole était en usage à la toute fin de l'Antiquité et au début du Moyen Âge, entre le IV^e et le VI^e siècle.

Sépultures de la fin de l'Antiquité. À gauche inhumation simple, à droite inhumation avec réduction d'un squelette plus ancien.

Une zone artisanale des débuts du Moyen Âge ?

À proximité immédiate de la nécropole, plusieurs structures pouvant avoir des fonctions artisanales, comme deux fours et une grande fosse de travail, ont été mises au jour.

Un ensemble de creusements forme une vaste fosse dont la fonction est pour le moment indéterminée : fosse d'extraction d'argile, de carbonates, de calcaire pour produire de la chaux, etc.



Des structures modernes et contemporaines

Si le site ne semble plus être occupé durant le Moyen Âge, plusieurs structures des périodes modernes et contemporaines ont été découvertes. Ainsi, un aqueduc, muni d'un son système d'accès souterrain, traverse l'emprise de la fouille du nord au sud. Il mène à un petit bassin de 26 m² encore visible sur le cadastre de 1829.

Aqueduc de la période contemporaine construit durant le XIX^e siècle.

» Conclusion temporaire et études à venir

Le site est très dense et dévoile de multiples aspects de la vie des populations qui ont fréquenté ce terroir d'Ollioules : habitat néolithique, vignoble antique, cimetière de la fin de l'Antiquité et du début du Moyen Âge, artisanat du début du Moyen Âge, domaine agricole durant la période moderne et contemporaine. La suite du travail de terrain et les analyses en laboratoire permettront à coup sûr d'approfondir ces premiers résultats...